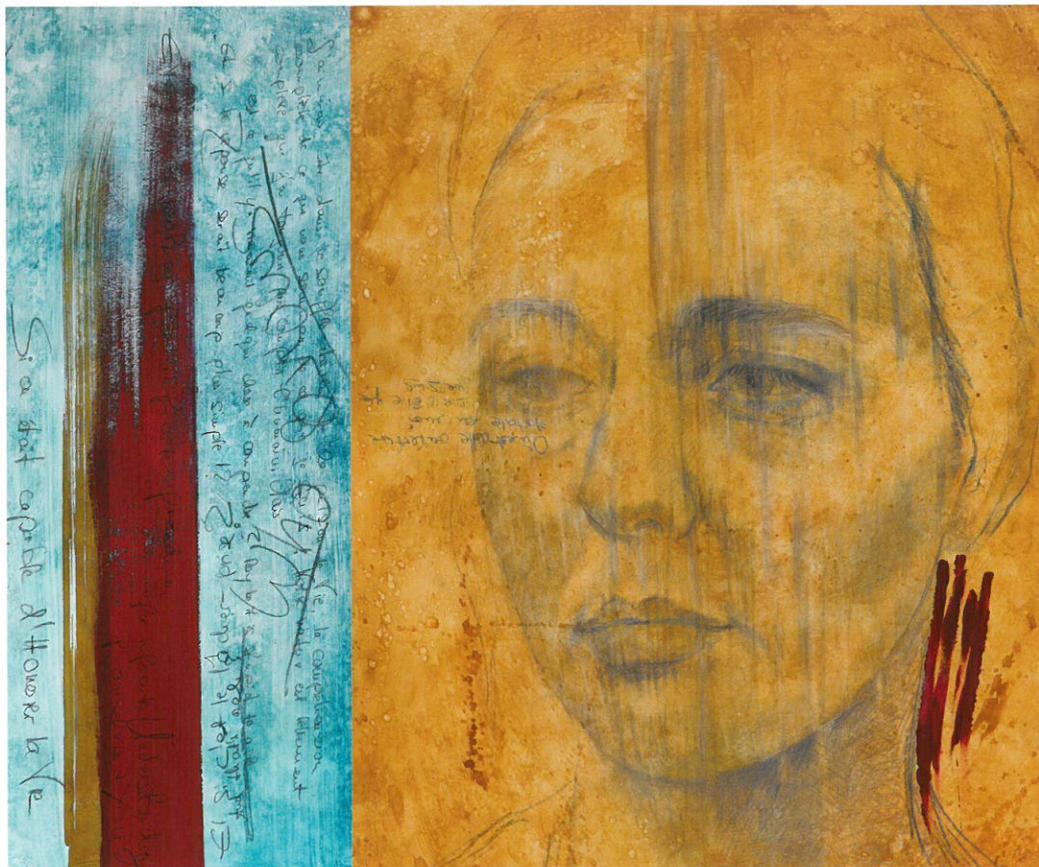


Fantastiques et transcendants

les mondes de Pavlina



«In her heart, in her soul» 100 x 80 cm, acrylique et crayon sur panneau

C'EST UN GRAND MOT, mais on peut dire que la peinture de Pavlina tend à figurer notre transcendance. Elle croit fortement à un monde spirituel, et son imagination comme son geste de dessiner et de peindre la portent à s'élever. Son œuvre a longtemps fait partie de l'art fantastique, mais aujourd'hui c'est comme si cet au-delà de nos sens s'était à tel point familiarisé, pour elle, que c'est devenu un besoin de le figurer. Elle peint donc essentiellement des visions où la figure centrale est un visage, une figure, des organes, des membres humains émergeant de plages plus ou moins abstraites. C'est le cas, par exemple, de ce petit tableau intitulé *Living thoughts* (Pensées vivantes), au début de son exposition au Tibet Museum à Gruyères, un œil baignant dans un environnement aquatique. Ce monde aime les transparences, les vibrations, l'arc-en-ciel, la lune, dans des couleurs douces, marron ou bleu.

Pavlina est née à Brno en Moravie (qui fait partie aujourd'hui de la République tchèque), d'un père slovaque et d'une mère allemande. Elle a passé son enfance et son adolescence au sud de l'Allemagne au bord du Bodensee, tout imprégnée de la mélancolie

de son père et de la culture germanique de sa mère. A 18 ans, on la trouve à Hawaï, puis elle se rend à Paris pour se familiariser avec la langue française. Elle découvre l'art contemporain et commence à peindre, selon une sensibilité fantastique qui attire les regards sur son œuvre. Aujourd'hui, naturalisée suisse, elle vit avec sa famille au-dessus de Montreux, mais a conservé beaucoup d'attaches avec Paris.

Quand elle peint elle aime aller au-delà de la réalité visible, pour figurer des attitudes mystiques. Naissent ainsi des personnages dont le sourire doux nous saisit, en particulier dans son exposition au Tibet Museum. Elle peint de manière extraordinaire de précieuses statuettes bouddhistes où les visages sont amplifiés à la grandeur nature. La sérénité d'un vieil homme exhale le climat de méditation bouddhiste. Deux grands portraits d'enfants, l'un asiatique, l'autre européen, témoignent aussi d'une volonté de rencontre et de rapprochement dans ce monde ouvert à l'énergie spirituelle. On est frappé, dans l'expression générale, par la force du tableau qui agit simplement, surtout par le jeu et le contraste des couleurs. Mais si l'on s'approche,

on trouve une foule de petits détails, des choses enfouies, des couches superposées qui sous-tendent l'apparence, comme un monde chargé de sentiments et de vies. On se met à lire différemment chaque peinture, à creuser, à y trouver de nouvelles formes, des figures survenant d'un fond habité. Les techniques utilisent différentes matières, c'est de l'huile ou de l'acrylique, du crayon, des collages, du plâtre sur bois, toile, papier... Et puis elle aura à Genève, comme Jacques Walther, des «agrandis» sur toile qui vont rythmer ce vaste espace de quelque 400 m².
P.H.

* Gruyères, Tibet Museum
jusqu'au 19 octobre 2014, memento page 27

* Les Acacias/Genève, Genev'ArtSpace
du 10 octobre au 1er novembre 2014
memento page 28

* Radio Suisse Romande La Première,
interview mardi 14 octobre de 14 à 15h

* Montreux Art Gallery MAG
Centre des Congrès
du 5 au 9 novembre 2014

* Paris, Grand Palais des Champs-Élysées
Salon Comparaisons-Art en Capital
du 25 au 30 novembre 2014
memento page 36